critique



affreux, sales et méchants

Relectures de classiques pour un jeu de massacre drolatique.

Very bad lutins Comment guérir d'une addiction qui fait rage surtout durant l'été et pousse les gens de spectacle à faire du théâtre et de la danse entre les murs des monuments historiques ? En Avignon, mieux vaut ne pas être allergique au chant des cigales et aux cris des martinets, tant le Festival multiplie les projets dans des lieux à ciel ouvert devenus depuis Jean Vilar des scènes mythiques.

Pour mener à bien leur étude sur cette dépendance saisonnière, Sophie Perez et Xavier Boussiron ont jeté leur dévolu sur le cloître des Célestins, ses arcades de pierres millénaires et ses deux platanes, présences magnifiques veillant en géants tutélaires sur les spectacles se déroulant sous leur frondaison.

Proposant une solution permettant de travailler en toute saison dans un cadre prestigieux tout en maîtrisant les nuisances du plein air, nos deux chercheurs ont confectionné un décor *indoor* reproduisant à l'identique (échelle 1/3), le cloître des Célestins. Cette version démontable du monument pouvant être aisément transportée, elle s'avère un plus pour le spectacle qui se joue alors dans des conditions de représentation identiques tout au long des tournées sans jamais perdre le lustre d'une création dans un lieu typiquement avignonnais.

Qu'il soit construit en pierre, ou donc ici en carton-pâte, un tel espace demeure souvent hanté par les spectacles qui s'y sont déroulés. Reste alors à faire le ménage et à se confronter aux fantômes d'*En atendant*, chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker créée l'année dernière. Le potlatch d'un exorcisme aussi barbare que purificateur déroule le tapis rouge à l'entrée fracassante de la bande de drôles de lutins convoqués dans *Oncle Gourdin*.

Affublée de têtes monstrueuses et de longues oreilles pointues, la troupe ventripotente et colorée s'attelle à la tâche sans rechigner. Guide des règles du savoir-vivre à l'usage de la scène, la pièce s'avère une sorte de parcours du combattant à travers lequel les lutins devront dépasser leur condition pour devenir des acteurs. Sujets à l'endormissement et à la somatisation dès qu'on aborde les textes de Claudel, Shakespeare ou Olivier Py, c'est finalement à travers l'enfance, qui traverse nombre de spectacles de cette édition, que nos lutins s'accorderont sur une thématique à la hauteur de leurs compétences.

Le prétexte d'un enfant trouvé (texte d'Arnaud Labelle-Rojoux), les difficultés relationnelles d'Œdipe avec son père et sa mère ou le dur choix de Médée quant à l'avenir de sa progéniture sont alors autant de morceaux de bravoure d'une rare hilarité. L'image malignement déformée par l'humour d'un Avignon éternel où l'on twiste sans cesse entre le grotesque de la farce et la poésie du tragique. ■ **P. S.**

Oncle Gourdin

conception, mise en scène et scénographie
Sophie Perez et Xavier Boussiron

Les 12, 13 et 14 juillet | 22h
le 14 juillet | 15h et 23h | le 17 juillet | 15h
gymnase du lyCée mistral

Photo Laurent Lepetit